



HISTOIRE DE L'HABITATION

du XVIII^{ème} siècle à nos jours



DOCUMENTAIRE 412

Bien que l'habitation bourgeoise du siècle dernier doive être considérée, par rapport à celles du passé, comme relativement élégante et confortable, c'est en vain que nous chercherions en elle les soucis d'hygiène, de luminosité, de disposition pratique des locaux, jugés essentiels dans les habitations contemporaines. L'adoption, presque généralisée, des immeubles divisés en appartements, soulevait de nombreux problèmes qui pourtant demeurèrent sans solution jusqu'à notre époque. Les habitants ignoraient ce que nous appelons le bien-être, et même les règles élémentaires de l'hygiène. Les architectes se préoccupaient alors de l'apparence, c'est-à-dire de l'aspect extérieur, plus que du confort véritable, et l'on se rend parfaitement compte du bien-fondé de cette affirmation, en examinant les normes émanées à la fin du XIX^{ème} de la Municipalité de Milan. Et pourtant, il s'agit là d'une ville qui fut toujours à l'avant-garde de l'architecture civile.

Dans la plupart des appartements, les tuyaux pour l'adduction de l'eau faisaient défaut, de même que les lieux destinés à satisfaire des exigences dont les gardes qui veillent aux barrières des palais ne défendent pas les rois. On ne disposait que d'un cabinet dans la cour et d'une prise d'eau pour desservir tout l'immeuble. Dans les appartements, la disposition des pièces était mal conçue: les fenêtres donnaient généralement sur des cours fermées où l'on entassait ordinairement les poubelles, et qui étaient trop petites pour assurer aux locaux une aération suffisante; les tentures de

soie, de papier, de velours, qui recouvraient les murs, les tapisseries, les fauteuils profonds, et les nombreux coussins que recherchaient les maîtresses de maison pour rendre les appartements plus accueillants, étaient constamment imprégnés de cette odeur caractéristique de moisissure à laquelle se mêlaient celles des aliments, de la fumée des lampes à pétrole et des fourneaux à charbon. Quelques pièces seulement recevaient la lumière du soleil. La classe ouvrière vivait dans des conditions plus précaires encore. Le problème du logement se posa de façon particulièrement impérieuse pendant la seconde moitié du XIX^{ème} siècle, en Angleterre et en France, où l'apparition fréquente de maladies contagieuses eut finalement le mérite d'attirer l'attention des pouvoirs publics sur les conditions de vie de ces pauvres gens.

Précurseur des modernes H.L.M. l'Anglais Robert Owen avait élaboré, déjà en 1816, un projet dont on parle encore aujourd'hui pour l'édification de demeures économiques. En France le problème fut affronté d'une manière à peu près radicale par Napoléon III, qui fit construire dans Paris de nombreuses maisons à appartements; en Italie également le logement de la classe ouvrière fut l'objet des soucis du gouvernement à partir de la dernière décennie du XX^{ème} siècle. Il fut en partie résolu une dizaine d'années plus tard, avec la fondation d'un Institut qui existe encore aujourd'hui: c'est l'Institut pour la Cons-



Les Habitations à Loyer Modéré firent leur apparition dans la plupart des pays d'Europe pendant la seconde moitié du siècle dernier. Mais ce quartier d'habitations ouvrières composé d'habitations familiales fut édifié en 1629 à Copenhague.



Une des habitations H. L. M. les plus anciennes d'Italie peut se voir encore de nos jours à Milan, rue Moscowa. C'est une énorme construction élevée en 1862 par la Société éditrice Case per Operai, Bagni et Lavatoi.



Au cours des dernières décennies du siècle dernier, avec les progrès techniques et les nouveaux matériaux de construction employés dans les villes de l'Amérique, les gratte-ciel devinrent à la mode. Toutefois, même de nos jours les architectes américains préférèrent limiter la hauteur des gratte-ciel et les réserver à des bureaux plutôt qu'à l'habitation.

truction des Maisons Populaires. Dans ce secteur des constructions architecturales on doit admettre cependant que les solutions les plus satisfaisantes ne remontent pas plus loin que les deux dernières décennies. Dans les maisons populaires construites aux environs de 1912, bien qu'on y puisse remarquer une grande amélioration par rapport à celles des années précédentes, on accordait encore une importance insuffisante aux facteurs d'hygiène et de luminosité.

Malgré ces critiques, nous ne devons pas oublier que c'est dans le courant du XIX^{ème} siècle que furent jetées les bases d'une architecture nouvelle, et par conséquent d'un nouveau type de logements. Le renouvellement de l'architecture, dont il faut chercher l'origine dans l'histoire même de la société, s'accompagne d'une véritable révolution dans la technique de la construction, grâce à l'introduction de matériaux nouveaux. Expérimentés d'abord dans des bâtiments

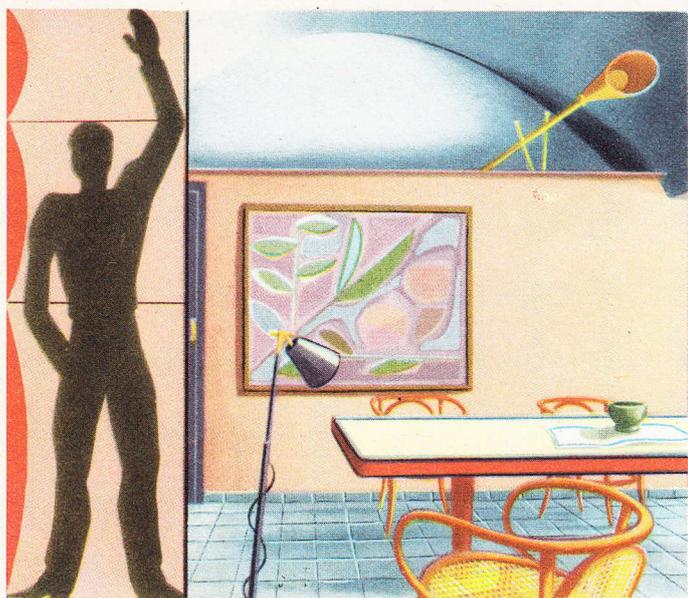
d'intérêt public comme les ponts, les pavillons des expositions, les sièges de sociétés et de bureaux, le fer, la fonte, le ciment armé allaient être de plus en plus souvent employés par les architectes français, anglais et américains. Ce furent ces nouveaux matériaux qui permirent d'élever les gratte-ciel de New-York et de Chicago et de développer en hauteur des villes européennes importantes. C'est à la seconde moitié du XX^{ème} siècle que remonte l'usage des ascenseurs et, au début du siècle, l'introduction de la baignoire, dans une pièce uniquement réservée aux soins corporels, du moins pour les habitations de la moyenne bourgeoisie.

Nous ne pouvons vraiment parler toutefois d'une habitation vraiment moderne, avant la période qui suivit la première guerre mondiale, bien que certaines maisons, comme les villas de l'architecte américain Wright, construites à une époque antérieure, en aient déjà présenté les principaux caractères. En effet, les habitations des premières années de ce siècle, bien que pourvues des derniers perfectionnements comme l'éclairage électrique, le chauffage central, le téléphone, n'étaient pas bien différentes de celles du siècle dernier en fait de disposition des pièces et de luminosité. Le mérite revient à quelques architectes, à ceux-là mêmes qui avaient établi les principes esthétiques de l'habitation moderne, d'avoir posé le problème de l'habitation sur des bases nouvelles, qui sont au fond les seules acceptables. Leurs noms: F. L. Wright, Américain, W. Gropius et Mies van der Rohe, Allemands, Joseph Perret et Le Corbusier, Français. C'est sur leurs données et celles de quelques autres que se fonde toute l'architecture moderne.



La maison moderne est le résultat des études des créateurs de l'architecture moderne. Nous voyons ici une prairie house de l'Américain Frank Wright. Plongée dans la verdure, pratique et simple, elle reflète l'idéal individualiste de la civilisation américaine.

Sans approfondir les théories des architectes contemporains, qu'il nous suffise de les résumer: la maison à appartements ou *uni-familiale* doit surtout être habitable, c'est-à-dire qu'avant de satisfaire le goût



Le Français Le Corbusier a consacré surtout son activité à la maison et aux appartements, et en a déterminé les proportions, selon les exigences humaines d'espace et de lumière. Ici nous voyons un intérieur aménagé selon le « Modulor », c'est-à-dire à l'échelle humaine. La définition de maison en tant que « machine à habiter » est de Le Corbusier, c'est une « machine » destinée à répondre, dans les meilleures conditions possibles, à la fonction de fournir à l'homme le confort et le bien-être.

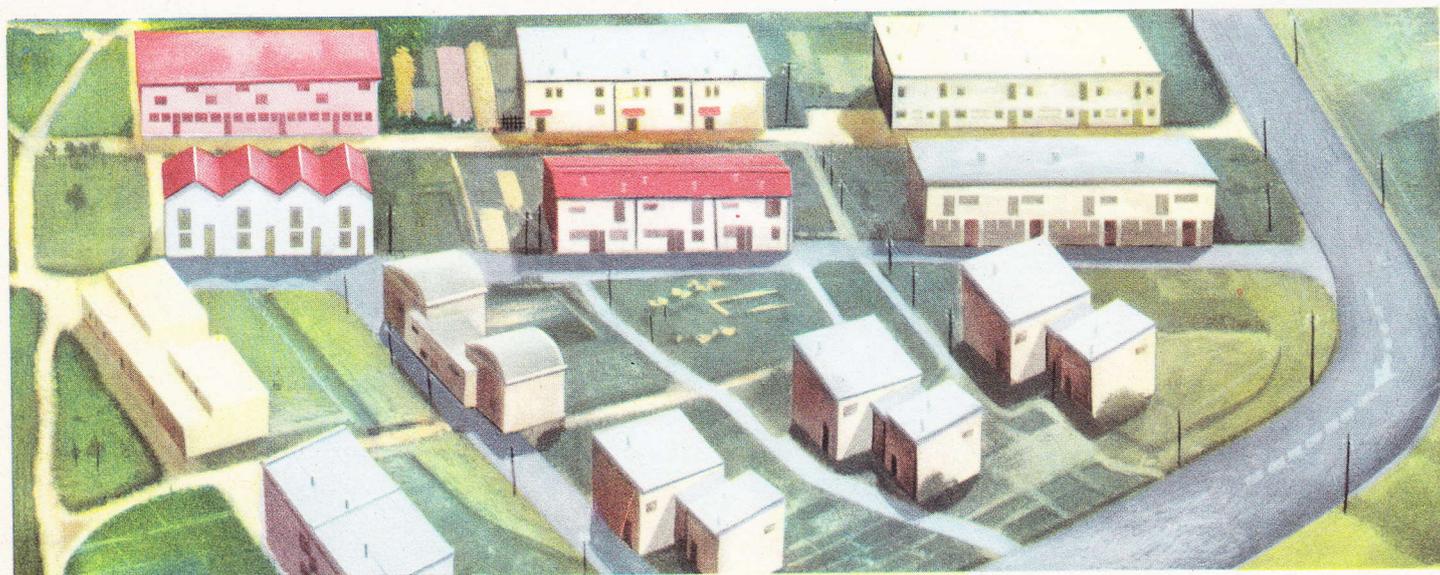
des individus pour une belle maison, elle doit leur offrir les plus amples garanties de confort, de logique et d'hygiène. Et puisque la famille y passe la plus grande partie de son temps, elle doit en outre être gaie. Ce but peut être facilement atteint grâce à l'emploi judicieux des couleurs et une sage disposition des fenêtres. En construisant une maison, on devra tenir compte de la quantité d'espace et de lumière dont l'homme a besoin; on donnera la plus grande importance aux installations hygiéniques, et l'on distribuera les pièces de manière que celles qui sont destinées au

repos soient le plus éloignées possible des sources de bruit. Les portes communes doivent être situées au Nord, la cuisine doit être près de la salle à manger pour que l'odeur des aliments n'envahisse pas le reste de l'habitation; les fenêtres et autres ouvertures doivent être de dimension suffisante pour assurer une aération généreuse des pièces.

Dans la disposition des pièces on évitera autant que possible les pertes d'espace, et l'on tiendra compte des exigences économiques qui obligent à limiter le nombre et la dimension des pièces. Toutes les fois que la chose sera possible on aménagera des placards dans les murs ou dans les encoignures et l'on ne négligera pas non plus les armoires murales. Pour garantir la salubrité de l'air on essaiera de conserver autour des édifices une zone boisée, ou tout au moins un espace libre: donc on aménagera des balcons et des terrasses, et on supprimera le plus possible les cours fermées.

Dans les habitations économiques actuelles, on a adopté rationnellement le principe de la pièce à usages multiples.

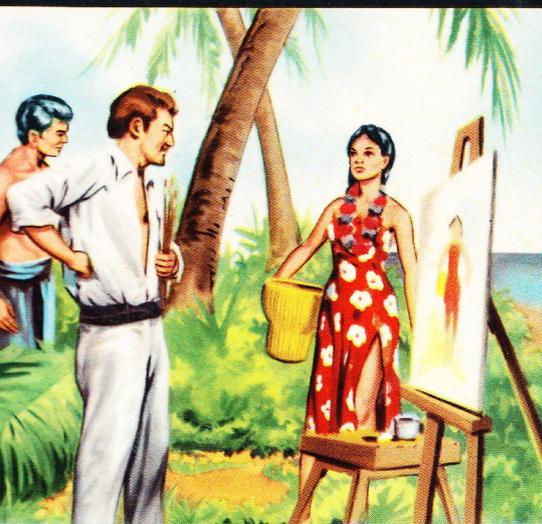
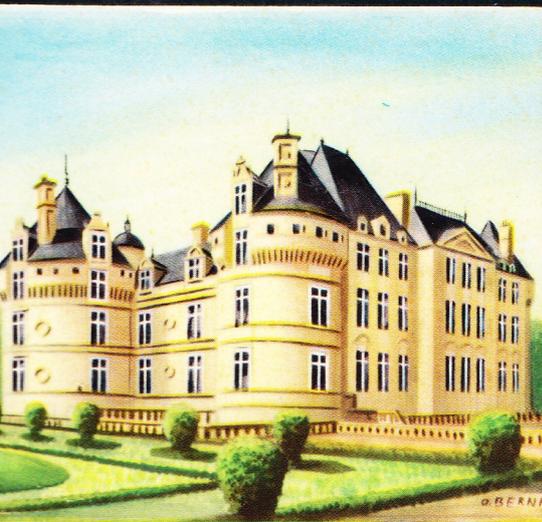
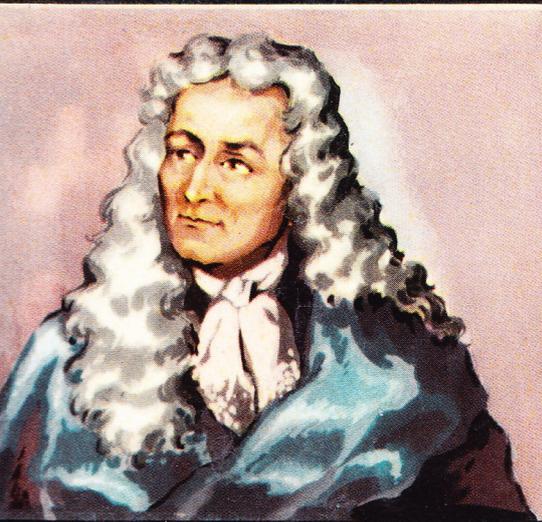
La pièce dite de *séjour* sert de salon, de salle à manger, de bibliothèque, et souvent aussi de chambre à coucher. Le Corbusier a édifié, à Marseille, une maison gigantesque, sur le principe d'architecture le plus moderne. Cette maison est, à elle seule, toute une cité. Les locataires y trouvent, en effet, tout ce qu'ils étaient obligés de chercher jusque-là dans les différentes rues de leur quartier. On peut comparer cette maison, d'un type nouveau, aux grands paquebots qui offrent à leurs passagers tout ce qui est nécessaire — et agréable à la vie. Le Corbusier a conçu une maison analogue pour la ville de Nantes.



Le QT8 est une cité expérimentale que l'on est en train de construire à Milan, dans le quartier de l'Hippodrome. Elle s'élèvera sur des terrains qui sont la propriété de la Municipalité. Une fois terminée, elle sera une petite ville autonome, au centre de laquelle des habitants trouveront des agences, des bureaux de toute sorte, des banques. On a prévu, en outre, l'aménagement de salles de fête, et de magasins; l'église s'élèvera dans un endroit paisible éloigné de tout trafic.

ENCYCLOPÉDIE EN COULEURS

tout connaître



ARTS

SCIENCES

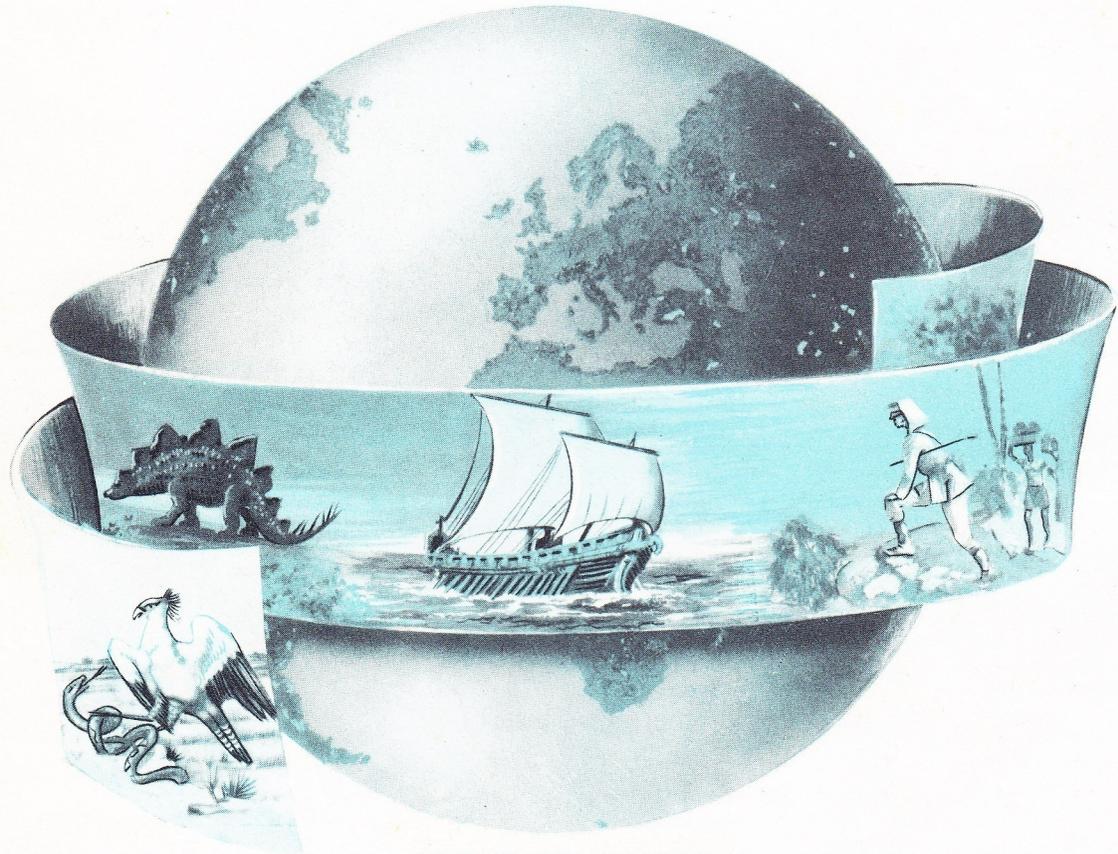
HISTOIRE

DÉCOUVERTES

LÉGENDES

DOCUMENTS

INSTRUCTIFS



VOL. VII

TOUT CONNAITRE
Encyclopédie en couleurs

M CONFALONIERI - Milan, Via P. Chieti, 8 Editeur

Tous droits réservés

BELGIQUE - GRAND DUCHÉ - CONGO BELGE

AGENCE BELGE DES GRANDES EDITIONS S. A.
Bruxelles